

GROUPE LAFARGE

Banda Aceh - Indonésie

**Point d'étape 1 an après le tsunami
du 26 décembre 2004**

DOSSIER DE PRESSE

Contact : Direction de la
Communication Externe Groupe
Stéphanie Tessier
Tel : 01 44 34 92 32



SOMMAIRE

EN QUELQUES MOTS...	3
1 LA CATASTROPHE	4
1.1 Les mesures d'urgence	4
1.1.1 Les opérations de secours	4
1.1.2 La coordination des opérations	5
1.2 L'élan de solidarité	6
2 L'APPROCHE DE LAFARGE	8
3 LA RECONSTRUCTION DANS LA DUREE	9
3.1 L'action de reconstruction	9
3.1.1 La reprise de l'activité	9
3.1.2 Le soutien aux collaborateurs	11
3.2 Les programmes d'assistance aux communautés	12
3.2.1 Reconstruction de logements	12
3.2.2 Rénovation de 7 mosquées	13
3.2.3 Rénovation de 4 écoles et achat de matériel éducatif	14
3.2.4 Mise en place d'une clinique mobile	14
3.2.5 Programmes de formation aux métiers du bâtiment, de la restauration et de l'artisanat	15

En quelques mots...

Les faits

Le 26 décembre 2004, un tsunami ravageait la province de Nord Sumatra et particulièrement la ville de Banda Aceh, située à 150 kilomètres de l'épicentre du séisme, et le site industriel de PT Semen Andalas, où Lafarge opère une cimenterie.

Les conséquences

286 000 personnes ont perdu la vie dans cette tragédie. Parmi eux, 193 collaborateurs du Groupe en Indonésie (salariés ou salariés de sous-traitants permanents), décédés ou portés disparus, sur un total de 635 collaborateurs.

Parmi nos collaborateurs, 326 familles ont vu leur maison détruite, 160 enfants sont orphelins d'au moins un parent.

L'usine Lafarge PT Semen Andalas de Banda Aceh a été détruite aux trois quarts, ainsi que le port et le pont conduisant à l'usine.

Notre approche

Le Groupe s'est immédiatement mobilisé pour dispenser les premiers secours et apporter aux survivants toute l'assistance financière et sociale nécessaire. Il s'est ensuite engagé dans des projets de plus long terme pour accompagner le retour à la vie des communautés locales. Il a également confirmé la reconstruction de son usine de Banda Aceh. Durant cette crise, le Groupe a continué à assurer la continuité de son activité en Indonésie, grâce à la mobilisation de ses autres filiales présentes dans la région.

Les actions du Groupe

Après avoir mis en œuvre le plan d'urgence et apporté les premiers secours, le Groupe s'est engagé dans une action à long terme, tant pour ses salariés et leurs familles et pour la reprise de son activité industrielle que pour les communautés locales.

Les salariés se sont joints à ses efforts en contribuant matériellement à l'assistance aux victimes. Plusieurs projets sont en cours :

- construction de 500 maisons, avec une première tranche de 300 maisons
- mise en place de deux cliniques mobiles
- restauration de 4 écoles et achat de matériel scolaire
- rénovation de 7 mosquées
- formation aux métiers du bâtiment, de la restauration, de l'artisanat...

250 collaborateurs travaillent aujourd'hui sur le site de l'usine de PT Semen Andalas, qui est entièrement déblayé. 35 à 40 % des équipements seront réutilisés et le reste sera reconstruit. Il a été estimé nécessaire de redémarrer une activité économique au plus tôt, pour contribuer à aider nos collaborateurs et les communautés locales à reconstruire leur avenir.

1 La catastrophe

Le 26 décembre 2004, un tremblement de terre provoquait un raz-de-marée sans précédent, faisant 286 000 victimes sur les côtes de l'Océan Indien.

Lafarge a des collaborateurs et des sites industriels dans plusieurs des pays qui ont été touchés par le tsunami : Sri Lanka, Maldives, Inde, Bangladesh, Thaïlande, Malaisie et Indonésie.

Les opérations du Groupe en Inde, en Thaïlande et au Bangladesh n'ont pas été touchées ; elles l'ont été partiellement aux Maldives mais tous les collaborateurs et sous-traitants du Groupe sont saufs. La zone dans laquelle le Groupe opère au Sri Lanka a été sévèrement touchée mais nous ne déplorons aucun décès parmi nos collaborateurs.

En Indonésie, les collaborateurs et sous-traitants de l'usine de ciment d'Aceh, située à 25 km à l'ouest de Banda Aceh, ont été terriblement éprouvés par le désastre. Le complexe de 35 logements de l'usine, qui se trouvait à environ 500 mètres de l'usine, au bord de la mer et qui abritait environ 100 collaborateurs et leurs familles a été complètement détruit. Des équipes de recherche et de sauveteurs ont été mises en place immédiatement.

Dès l'annonce de la catastrophe, le dimanche 26 décembre, l'équipe de Lafarge en Indonésie déploie un plan de sauvetage.

Le pilotage de la crise est assuré depuis Medan et Djakarta, en coordination avec les équipes sur site. Au siège du Groupe, à Paris, une cellule de crise est immédiatement mise en place pour coordonner l'aide apportée. Lafarge débloque aussitôt une première enveloppe de 1 million US\$ pour l'aide de première nécessité aux pays touchés par la catastrophe. Cette enveloppe sera, plus tard, portée à 2,5 M\$. Lafarge met par ailleurs en place un système global de collecte des dons des collaborateurs qui souhaitent contribuer à l'aide d'urgence et à l'aide à long terme.

Les propositions d'aide de la part des collaborateurs de tous les pays affluent. Certaines unités du groupe prennent également des initiatives locales de solidarité.

En mémoire des collaborateurs disparus et en union de pensée avec les survivants qui sont dans la détresse, des manifestations ont été organisées sur chaque site du Groupe.

1.1 Les mesures d'urgence

1.1.1 Les opérations de secours

- ❖ Le jour même du tsunami, l'équipe de Djakarta met en place une cellule de crise et élabore un plan de sauvetage.
 - Un plan d'urgence est déclenché le lundi 27 décembre : une équipe de sauvetage et du personnel médical sont mobilisés et transportés immédiatement à Banda Aceh. Le jour même, malgré les difficultés d'accès, cette équipe réussit à atteindre le site par avion et détermine les mesures à prendre. Elle est ainsi très tôt en mesure de fournir des soins médicaux, des abris, de la nourriture et de l'eau aux survivants.
- ❖ Le mardi 28 décembre, Tom Ehrhart, Directeur Général de PT Semen Andalas, arrive par avion à Banda Aceh, où se sont déployées les équipes médicales et de secours.

- En arrivant sur place, les équipes ne peuvent que constater la destruction complète de Banda Aceh (150 000 habitants), le paysage de désolation et les dégâts sur l'usine.
 - L'équipe opérationnelle s'installe sur le site de l'usine et se répartit en deux groupes. Le premier se consacre à la recherche des survivants dans les montagnes environnantes pendant que le second se charge des recherches autour de l'usine et des logements des collaborateurs.
 - Les équipes médicales et para-médicales oeuvrent sur chacun des lieux où nos équipes de secours étaient installées. Des abris sont montés pour héberger les survivants et un ravitaillement en eau, vivres, médicaments et biens de première nécessité, est assuré par camion.
- ❖ 48 heures après la catastrophe, grâce à la détermination des équipes locales, deux vols quotidiens sont affrétés par la direction de Lafarge en Indonésie.
- Un bimoteur loué par Lafarge permet de rapatrier des blessés vers les hôpitaux de Medan et d'acheminer au retour du matériel, des vivres, de l'eau et des médicaments vers Banda Aceh.
 - Des distributeurs locaux de ciment proposent spontanément leurs camions pour assurer l'approvisionnement depuis le centre logistique de Medan.
 - Au final, plus de 200 tonnes de matériel sont ainsi distribuées.
- ❖ Afin d'assister les collaborateurs survivants et leurs familles, et les reloger dans l'urgence, le Groupe loue à Medan, la ville indemne la plus proche de Banda Aceh, un centre d'accueil pour plus de 450 personnes, afin de leur permettre de reprendre des forces.
- Les réfugiés y arrivent physiquement et psychologiquement épuisés. Une aide psychologique, des soins médicaux et une alimentation régulière leur sont apportés. Le centre est équipé notamment d'une mosquée et d'installations sportives et ludiques pour les enfants.
 - Mais ce centre d'accueil est très éloigné des anciens lieux d'habitation des collaborateurs, qui se sentent prêts à retrouver leur environnement. Courant février 2005, un nouveau lieu d'hébergement à Aceh, d'une capacité d'environ 500 places, remplace donc progressivement le centre de Medan.

« Pendant les quinze premiers jours, nous avons évacué et enterré les 137 corps que nous avons trouvés sur le site de la cimenterie et ses alentours [...]. La plupart étaient ensevelis sous les décombres, très mutilés...[...]. Aceh avait besoin de toutes les forces disponibles [...]. Nous avons essayé de faire ce travail avec cœur, en partageant notre expérience».

Hamzah Fansuri, responsable de l'équipe de recherche et de secours à PT Semen Andalas.

Dans cet effort, les collaborateurs sont assistés par les mesures recommandées par l'ONG SOS International, avec laquelle le Groupe travaille régulièrement dans le cadre de sa politique globale santé – sécurité. Cette ONG donne les consignes sanitaires relatives à l'enlèvement et à la reconnaissance des corps des victimes, pour éviter les épidémies et permettre l'identification.

1.1.2 La coordination des opérations

- ❖ Au siège du Groupe, à Paris, une cellule de crise est mise en place pour coordonner l'aide apportée.

- Parmi ses premières décisions, Lafarge continue à verser les salaires aux collaborateurs de PT Semen Andalas, tout en les incitant à participer aux activités de secours comme volontaires.
 - Au total, 2,5 millions de dollars US sont débloqués pour financer l'aide de première nécessité aux pays touchés par la catastrophe.
 - Pour accompagner les dons des collaborateurs, le Groupe met en place un système global de collecte. Pour s'assurer de la bonne gestion de ces fonds et de la transparence de leur utilisation, le Groupe ouvre un compte à la Fondation de France où sont déposés tous les dons. Certaines filiales prennent également des initiatives locales de solidarité.
- ❖ A partir de la mi-janvier 2005, les efforts nécessaires au retour d'une vie normale se portent sur 3 grands axes :
- La gestion de la crise sur le long terme, avec les actions humanitaires et sociales d'accompagnement,
 - La reprise progressive de l'activité économique,
 - Le diagnostic de l'usine.
- ❖ Une équipe de coordination de l'aide aux pays affectés est constitué courant janvier 2005 au siège du Groupe, avec les missions suivantes :
- assurer le contact avec les ONG ;
 - aider les filiales dans leurs initiatives ;
 - assurer la liaison des directions fonctionnelles impliquées : Juridique, Fiscal, Trésorerie, Communication.

1.2 L'élan de solidarité

- ❖ Début janvier 2005, Bernard Kasriel, se rend à Medan et sur le site de la cimenterie d'Aceh, pour exprimer la solidarité du Groupe.
- ❖ Des manifestations en mémoire des victimes sont organisées sur chaque site du Groupe.

Chiffres clés

- **193 membres du personnel** de la cimenterie de Banda Aceh sont décédés ou portés disparus, **432** sont sains et saufs.
- Pour la seule région d'Aceh, **185 000 personnes** ont péri dans la catastrophe
- Plus de **400 000 maisons** ont été détruites
- Dans le village de Lhok Nga, situé à proximité de l'usine, 7.000 des 8.000 habitants ont péri
- Fonds d'urgence débloqué par Lafarge = **2,5 millions \$** (hors salaires des collaborateurs)
- Dons des collaborateurs et des sociétés du Groupe = **650 000 euros**
- Financement par le Groupe de la reconstruction de 500 maisons : **5 millions d'euros.**

2 L'approche de Lafarge

- ❖ Le tsunami qui a dévasté l'Indonésie constitue la plus grande catastrophe survenue au cours des 172 années d'existence de Lafarge.
- ❖ Le Groupe a d'abord concentré ses efforts sur les mesures d'urgence pour assurer la prise en charge des victimes et de leurs familles.
- ❖ A présent, Lafarge affirme sa volonté de poursuivre ses activités en Indonésie et son engagement envers les communautés locales.

« Nous sommes présents depuis longtemps en Indonésie et voulons, au-delà de l'urgence, soutenir les populations touchées et continuer à contribuer au développement économique de ce pays, où les besoins de reconstruction sont immenses »

Bernard Kasriel, Banda Aceh, le 7 juillet 2005.

- ❖ La stratégie du Groupe se décline autour de deux axes :
 - la reprise de l'activité, qui comprend :
 - la continuité de la distribution de ciment,
 - la reconstruction de l'usine,
 - un plan de soutien aux salariés.
 - L'aide aux communautés locales, qui comprend :
 - la mise en place de programmes d'assistance,
 - des actions de reconstruction à plus long terme.

3 La reconstruction dans la durée

Après avoir assuré en priorité l'aide d'urgence, le Groupe se préoccupe rapidement du long terme.

Il poursuit des actions dans deux directions :

- ❖ La reconstruction de l'usine
- ❖ L'assistance aux communautés locales

3.1 L'action de reconstruction

3.1.1 La reprise de l'activité

« Même en temps de crise, il faut continuer à servir nos clients ».

Guillaume Roux, président de la région ASEAN – janvier 2005

- ❖ La réouverture en février 2005 du bureau a permis la reprise rapide de l'activité commerciale.
 - Le marché de la province de Nord Sumatra, autour de Medan, se chiffre à 800 000 tonnes par an.
 - La révision des engagements à l'exportation de Lafarge Malayan Cement et du circuit logistique a permis une reprise rapide de l'approvisionnement en ciment de la région d'Aceh, depuis l'usine de Langkawi (Malaisie).

- ❖ La remise en état du port et des routes
 - Le port a été très endommagé par le tsunami. Le navire transporteur qui s'y trouvait a été retourné, la jetée a dû être reconstruite et le port dragué. L'achèvement complet des travaux est prévu pour avril 2006.
 - En parallèle, des travaux ont dû être menés pour rebâtir le pont et la route d'accès à l'usine qui avaient été détruits.

- ❖ L'installation d'une barge d'ensachage
 - En attendant la reconstruction de l'usine, un terminal flottant, nommé « Glory » a été mis en service comme solution provisoire, pour assurer la continuité de l'approvisionnement de la région en ciment. Initialement amarrée dans le port Lhokseumawe, elle a été remorquée jusqu'à Lhoknga, le port de l'usine.
Elle a été inaugurée le 7 juillet par Bernard Kasriel lors de sa visite à Banda Aceh.
 - Cette barge permet de traiter le ciment importé en vrac par Lafarge depuis la filiale de Malaisie. Jusqu'à 1.600 tonnes de ciment peuvent être livrées et ensachées par jour.

❖ La reconstruction de l'usine

- Les collaborateurs se sont activement impliqués dans les activités de nettoyage du site et de réparation des équipements.

A ce jour,

- Le site a été entièrement déblayé.
- 250 personnes travaillent sur le site.
- Une soixantaine de collaborateurs sont occupés à faire un diagnostic complet de l'état de tous les équipements.

«Notre principal enjeu réside dans le mariage des anciens et des nouveaux équipements. Nous allons en effet réutiliser 35 à 40 % des équipements existants, ce qui est plus difficile à gérer que de faire du neuf. Nous allons réaliser nous-mêmes l'ingénierie de la nouvelle usine et prendre en charge directement le reconditionnement des équipements ».

H.S Ramesh, directeur technique de P.T Semen Andalas

- Lafarge va prendre en charge l'ingénierie et la remise en état des équipements. Il consulte des entreprises pour la fourniture et la mise en œuvre des équipements neufs.
- Le 7 juillet 2005, en visite à Banda Aceh, Bernard Kasriel a annoncé la reconstruction de l'usine de PT Semen Andalas.
 - Une enveloppe de 90M\$ a été débloquée pour financer la reconstruction de l'usine. Le montant final reste toutefois à déterminer et sera fixé après l'évaluation finale des travaux.
 - La nouvelle cimenterie devrait être opérationnelle mi-2007 et aura une capacité de production d'environ 1,6 million de tonnes par an.
 - La sécurité des personnes constitue la priorité absolue. L'usine sera dotée des technologies les plus modernes : conformité aux normes anti-sismiques, système d'alerte en cas de danger, etc.
 - De nouveaux équipements vont être installés, dans le respect des normes environnementales du Groupe.

Chiffres clés

- Marché de la province de Nord Sumatra : **800 000 tonnes** de ciment par an
- Capacité d'ensachage de la barge Glory : **1 600 tonnes** par jour
- Investissement pour la reconstruction de l'usine détruite = **90 millions de dollars US**
- Capacité future de l'usine: **1 600 000 tonnes** par an
- Mise en service : 2007

3.1.2 Le soutien aux collaborateurs

❖ Programme pour les salariés

- Pour aider les salariés, le Groupe a mis en place un Programme d'Assistance Global comprenant plusieurs volets :
 - Versement des salaires
 - Aide au logement
 - Assistance juridique à la propriété
 - Assistance médicale
 - Assistance éducative
 - Conseil

- Par ailleurs, un programme spécifique a été mis en place pour accompagner le projet de la nouvelle usine
 - Après le tsunami, de nombreux membres du personnel ne souhaitent pas retourner travailler à l'usine et doivent trouver un revenu pour vivre.

« Beaucoup ont été traumatisés par la catastrophe et ont exprimé le besoin de changer d'orientation ou, pour certains, de prendre une retraite anticipée ».

Martha Swissanto, Directrice des ressources humaines

- Le programme défini par le département des ressources humaines comporte plusieurs volets :
 - Une proposition financière pour ceux qui prennent une retraite anticipée
 - Un accompagnement pour ceux qui souhaitent partir : aide à la recherche d'emploi, formations professionnelles...
 - Une assistance pour ceux qui envisagent la création d'entreprise : formations, soutien financier pour constituer un capital de départ, etc.
 - Un programme interne pour ceux qui souhaitent rester dans l'entreprise, fondé sur une analyse des compétences requises dans la nouvelle usine comparés aux capacités actuelles des salariés. Ce programme propose :
 - L'acquisition d'un savoir-faire technique,
 - Des activités destinées à renforcer la cohésion d'équipe,
 - Des ateliers de gestion du changement et de compréhension des mécanismes financiers de l'entreprise.

❖ Programme pour les familles des victimes

- 160 enfants de salariés ont au moins un parent disparu
- 326 familles ont eu leur maison partiellement ou totalement détruite
- L'accompagnement des familles se porte sur un soutien moral et financier.

- Lafarge a mis en place une unité de soutien psychologique pour aider les survivants.
- PT Semens Andalas a également signé des accords avec des banques locales afin de conseiller les bénéficiaires des aides sur l'utilisation de leur argent.
 « *Les veuves espèrent ainsi épargner pour l'éducation scolaire de leurs enfants.* »
 Martha Swissanto, directrice des ressources humaines, PT Semens Andalas.

3.2 Les programmes d'assistance aux communautés

Les sommes récoltées auprès des salariés et des sociétés du Groupe sont affectées en priorité à la reconstruction de logements et d'équipements collectifs dans un rayon de 5 à 10 km autour de l'usine.

3.2.1 Reconstruction de logements

❖ Le besoin : des logements sûrs et permanents

- La région d'Aceh a été très sévèrement touchée. Pour les survivants, retrouver un logement sûr est la priorité absolue, car nombre d'entre eux vivent encore dans des abris provisoires.
- Les abris mis à disposition par le gouvernement sont trop petits (20 m² pour une famille de 5 personnes) et situés loin des zones d'activité.

Comme les cadastres et les actes de propriété ont été engloutis par le tsunami, les villageois ont peur de perdre leur terre, ils craignent qu'elle soit utilisée à des fins de décharge lors des opérations de nettoyage des villes. Le plan gouvernemental qui définit l'allocation des terrains est entré en vigueur en juin 2005, avec trois mois de retard.

❖ Le projet : construction de 500 maisons, avec une première tranche de 300

- Le Groupe participe à la reconstruction de quatre villages : Mon Kkeun, Lamkruet, Weu Raya et Lampaya, situés dans les alentours du site de l'usine.
- La première phase du projet comporte la construction de 300 maisons dans le village Lamkruet : elle court de juin 2005 à mai 2006.
- 200 autres maisons doivent suivre, de décembre 2005 à décembre 2006
- Les maisons sont conformes aux recommandations du gouvernement en matière de reconstruction : qualité, respect des normes antisismiques, etc.
- Les communautés locales ont été consultées sur la conception et le design. Les membres de ces communautés prêtent main forte au projet ; ils perçoivent une rémunération pour leur travail et bénéficient en parallèle d'une formation pratique aux métiers du bâtiment.

❖ Le financement

- Le Groupe Lafarge a alloué un budget de 5 millions d'euros pour la construction de ces maisons et des infrastructures qui en dépendent.

❖ Les acteurs

Des accords de partenariat ont été signés avec trois ONG pour mener le projet :

(1) Dompét Dhuafa, ONG locale

- Sa vocation : améliorer les conditions de vie des villageois.
- Son rôle : faire l'interface avec les communautés et les autorités locales, identification des propriétaires légitimes et suivi après la construction.

« Avant le tsunami, les maisons et les terrains étaient de taille différente, et aujourd'hui chacun a son mot à dire sur la reconstruction. Nous organisons des réunions pour connaître les attentes des villageois et tenter de désamorcer les conflits avant que les gens ne s'installent... Les villageois sont très impatients : ils passent à notre bureau tous les jours pour se tenir au courant de l'avancée des travaux. ».

Ahmad Juwaini, responsable des programmes de l'ONG Dompét Dhafa.

(2) Atlas Logistique, ONG française

- Sa vocation : piloter des projets humanitaires.
- Son rôle : conduite du projet, logistique et approvisionnement du chantier.

(3) Habitat for Humanity, ONG internationale

- Sa vocation : construire des maisons pour les plus démunis.
- Son rôle : approvisionnement de matériaux, recrutement, nettoyage du site, formation et supervision des équipes de construction.

❖ L'état d'avancement

- Le programme de construction des maisons a démarré en juin 2005.
- A fin novembre 2005, 30 maisons sont finalisées, 200 sont lancées (ces derniers mois, de fortes pluies ont retardé l'avancée des travaux et la livraison des matériaux, déjà problématique en raison de la pénurie).

3.2.2 Rénovation de 7 mosquées

❖ Le besoin : social

- Les mosquées sont des lieux de rencontre et de vie indispensables à la cohésion sociale dans ces communautés. Leur reconstruction devrait contribuer à leur stabilité émotionnelle.

❖ Le projet : rénovation de sept mosquées

- Au total, sept mosquées seront rénovées dans plusieurs villages de la région, dont la mosquée de Banda Aceh, qui date du XVI^e siècle, et celle de Lhokgna, qui sert également d'école.

❖ Le financement

- Le financement du projet est assuré par les dons des collaborateurs du Groupe : environ 70 000 euros.

❖ L'état d'avancement

- La réhabilitation de 4 mosquées est achevée, et la restauration des trois autres se poursuit.

3.2.3 Rénovation de 4 écoles et achat de matériel éducatif

- ❖ Le besoin : éducatif
 - La plupart des écoles ont été détruites, les autres ont besoin d'être rénovées.
 - On manque d'enseignants, et le matériel scolaire fait défaut.

- ❖ Le projet : reprise de la vie scolaire
 - L'objectif est d'aménager les écoles et d'obtenir du matériel scolaire pour recréer ces lieux de vie.
 - Sont concernés par les reconstructions : 300 à 400 écoliers.

- ❖ Le financement
 - Dons des collaborateurs du Groupe : environ 30 000 euros.

- ❖ Etat d'avancement
 - Quatre écoles ont été totalement rénovées et les enfants ont repris le chemin des cours.
 - 2500 écoliers de la province d'Aceh ont reçu des cartables et du matériel scolaire. Ces achats ont été menés en partenariat avec l'école internationale de Jakarta et l'association des femmes américaines de Jakarta.

3.2.4 Mise en place d'une clinique mobile

- ❖ Le besoin : sanitaire
 - La population fragilisée par les blessures physiques et morales entraînées par le tsunami a, plus encore qu'avant, besoin d'un suivi médical.

- ❖ Le projet
 - Mise en place d'une clinique mobile : achat d'une ambulance et constitution d'une équipe médicale qui se déplace régulièrement (une fois toutes les deux semaines) dans chaque village et chaque camp de réfugiés pour apporter soins et équipements médicaux.
 - Bénéficiaires : environ 2000 personnes.

- ❖ Le financement
 - Dons des collaborateurs du Groupe : environ 40 000 euros.

- ❖ L'état d'avancement
 - La clinique mobile a démarré en juillet 2005 et effectue deux tournées hebdomadaires.
 - 2 300 personnes ont déjà bénéficié des soins et des équipements médicaux qu'elle apporte dans les villages et les camps des environs.
 - Une deuxième équipe médicale est en cours de recrutement pour accroître le nombre des tournées.

3.2.5 Programmes de formation aux métiers du bâtiment, de la restauration et de l'artisanat

- ❖ Le besoin : acquérir des compétences
 - Beaucoup de métiers, comme ceux de pêcheur, fermier ou commerçant, ne peuvent plus être exercés. La reconstruction va créer beaucoup d'opportunités, mais les compétences manquent.
« Nous n'avons pas besoin de nourriture ou d'abri, qui feraient de nous des assistés. Nous avons besoin d'un gagne-pain, et d'outils de travail. Il faut que nous soyons actifs pour cesser de penser à nos souffrances, mais aussi, et surtout, pour recréer une vie économique locale. C'est la condition indispensable pour reconstruire notre communauté ».
Ampon Cip, chef de la communauté de Lhok Nga

- ❖ Le projet
 - Le projet a pour but la formation d'adultes aux métiers du bâtiment et de la construction (plomberie, électricité, maçonnerie, etc.), ainsi que la restauration et l'artisanat.
Le Groupe apporte son soutien pour l'organisation, la sélection des candidats des communautés locales, ainsi que son aide logistique et financière. Ces formations ont une durée moyenne de trois semaines.

- ❖ Le financement
 - Dons des collaborateurs du Groupe : environ 100 000 euros.

- ❖ L'état d'avancement
 - 300 habitants des communautés locales ont participé aux programmes de formation. Certains d'entre eux se sont mis à leur compte comme charpentiers, maçons, électriciens. D'autres travaillent sur le chantier de construction des maisons.
 - Depuis décembre, d'autres formations sont proposées, comme l'automobile ou la restauration alimentaire.

Chronologie des événements

- 26 décembre 2004 : Secousse sismique sous marine, suivie d'un tsunami.
- 27 décembre 2004 : Déclenchement du plan d'urgence.
- 28 décembre 2004 : Arrivée des premiers secours à Banda Aceh.
- Janvier 2005 : Ouverture du centre d'hébergement de Medan.
- Janvier 2005 : Premier état des lieux de l'usine. Première visite de Bernard Kasriel, Directeur général de Lafarge
- Février 2005 : Fermeture progressive du centre d'hébergement de Medan et déménagement du Centre à Banda Aceh.
- 21 mars 2005 : Signature d'un partenariat avec les autorités locales et le ministre indonésien du Travail pour la mise en place du projet de formation aux métiers du bâtiment, de la restauration et de l'artisanat.
- Avril 2005 : Démarrage du projet de formation aux métiers du bâtiment, de la restauration et de l'artisanat, qui se poursuit encore aujourd'hui.
- Juin 2005 : Entrée en vigueur du programme gouvernemental relatif à l'allocation des terrains.
- 6 juin 2005 : Démarrage du chantier de reconstruction des 500 maisons.
- Juillet 2005 : Démarrage de la clinique mobile.
- 7 juillet 2005 : Inauguration du terminal flottant Glory sur le site de l'usine, permettant la reprise de l'activité commerciale. Seconde visite de Bernard Kasriel, Directeur général du Groupe.
- Août 2005 : Inauguration de la première maison.
- Novembre 2005 : Recrutement d'une deuxième équipe médicale pour mettre en œuvre une seconde clinique mobile.
- 2007 : Mise en route de la nouvelle usine